



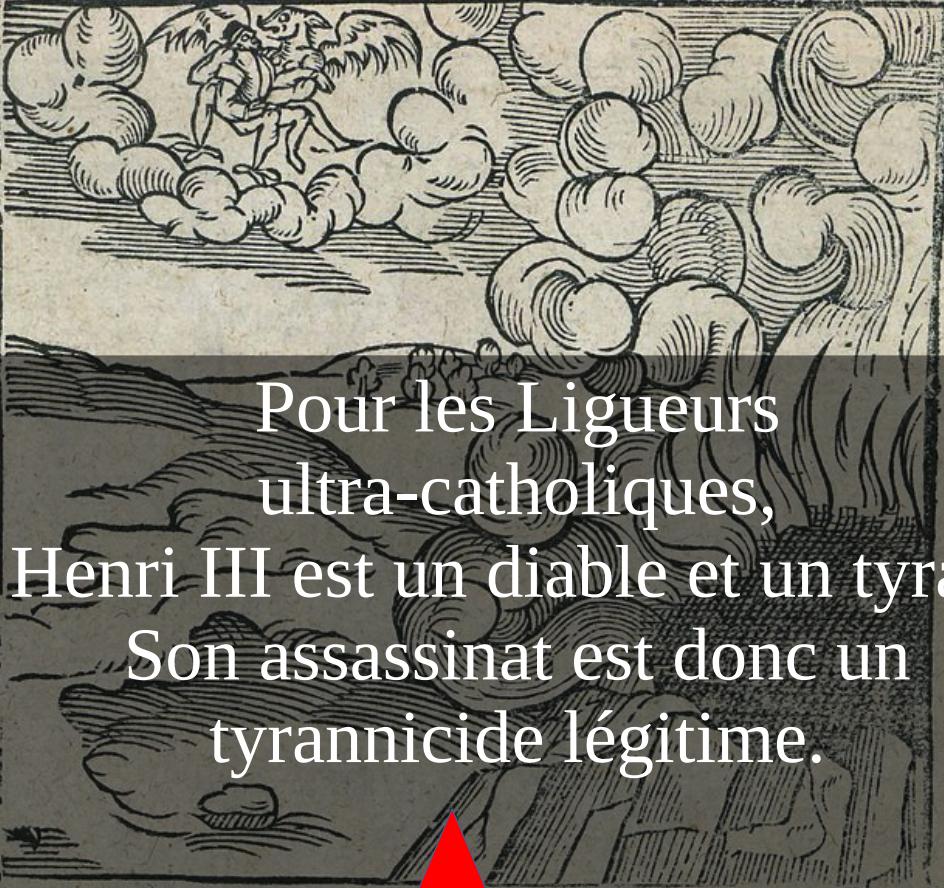
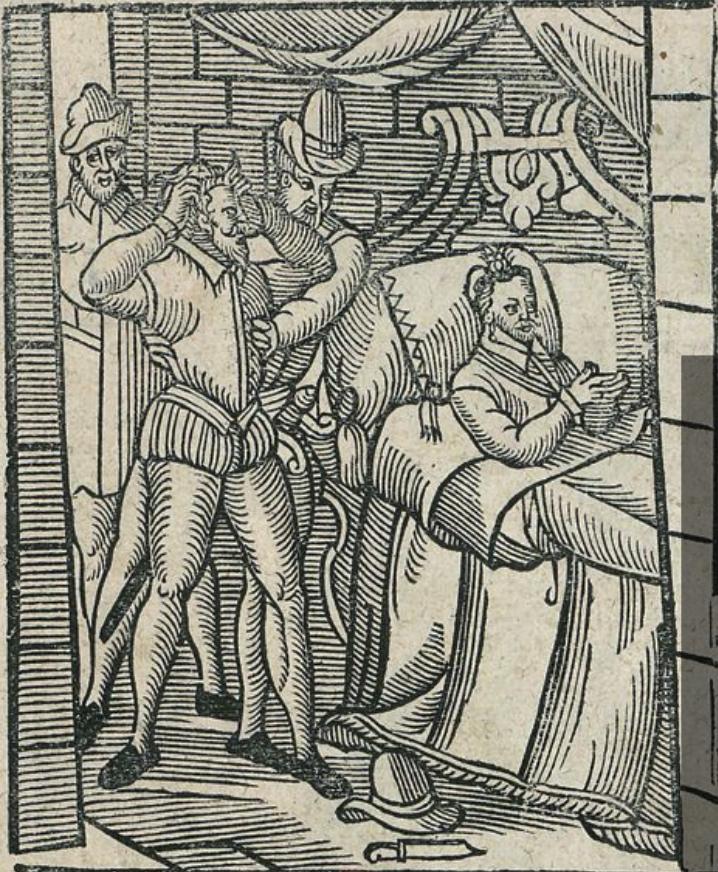
Peintre afin que ton art imite la Nature
Au tableau de ce Roy dont l'hon^et touche aus cœux
(Painted so that your art imitates Nature
On the painting of this King whose honesty touches the hearts)

L'assassinat d'Henri III
par Jacques Clément
le 1^{er} août 1589

Régicide
ou tyrannicide ?

LES ARTICLES DV DERNIER

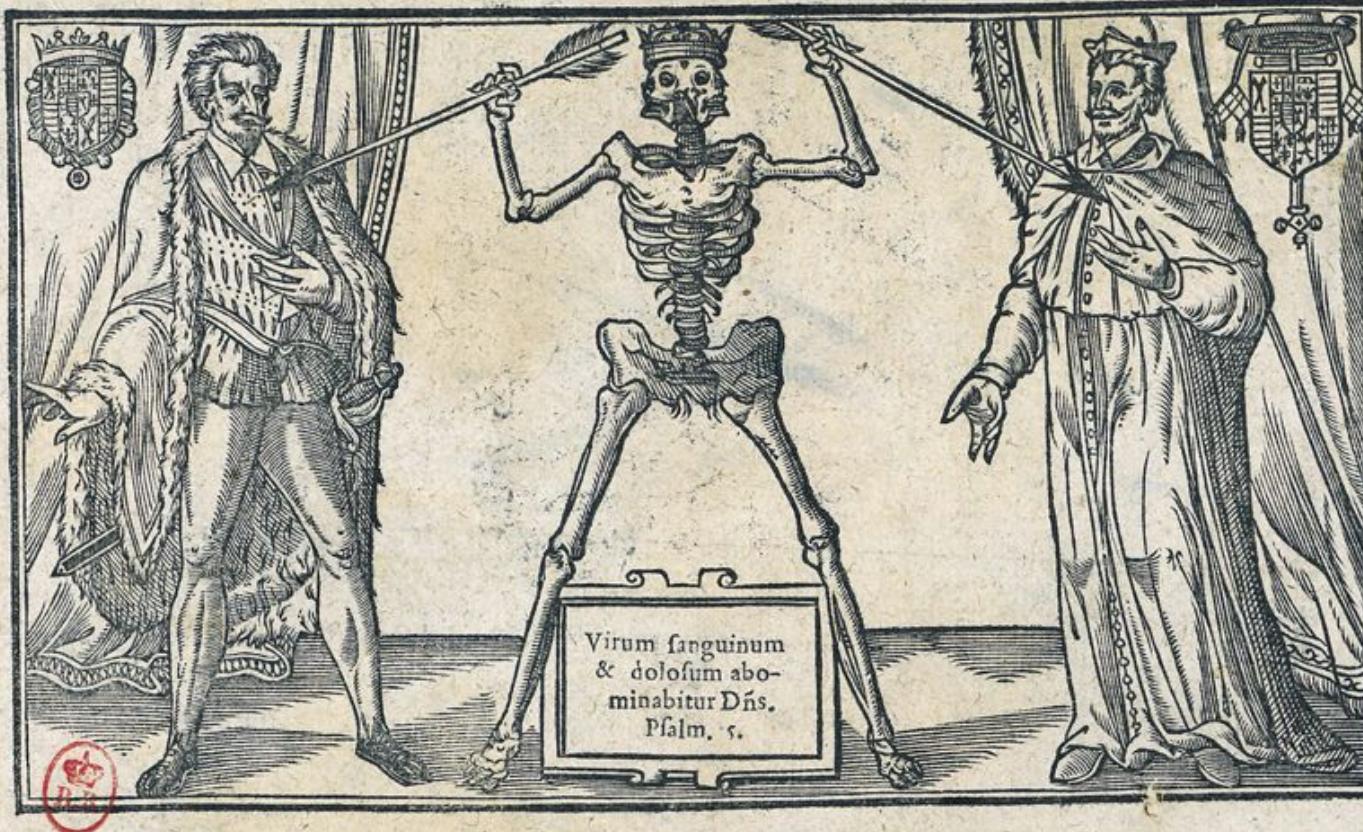
TESTAMENT DE HENRY DE VALOIS, OV CEVX QUI
tiennent pour le iourd'huy le party contraire de la sainte Vnion, sont bien &
deuëment salaryez chacun selon leurs merites.



Pour les Ligueurs
ultra-catholiques,
Henri III est un diable et un tyran.
Son assassinat est donc un
tyrannicide légitime.

Lecteur voicy le testament
De Henry qui fut en sa vie
Le plus execrable tyran
Qui fut jamais en Barbarie.





Tumbeau sur le trespas & assassinat commis aux personnes
de Messeigneurs de Guyse à Bloys le xxij^e.
& xxiiij^e. Decembre 1588.

L'événement déclencheur est l'assassinat ordonné par Henri III
à l'occasion des Etats Généraux de Blois, les 23 et 24 décembre 1588,
des deux frères Guise, le duc Henri de Guise puis son frère le cardinal de Lorraine.

Demonstration de l'assemblée publique des Estats tenuz en la ville & chasteau de Blois, soubs le perfide Henry de Valois

Et comme ayant communé avec Messeigneurs de Guyse, il les fait massacrer à coups de poignards



En ceste figure henry de vallois faict assassiner trahitrement monsieur le duc
de guise: puis le montrea monsieur le cardinal son frere.



Le martire cruel du Reuerendissime Cardinal. de guise.

Soubz l'inhumain tirant Henry de Vallois.

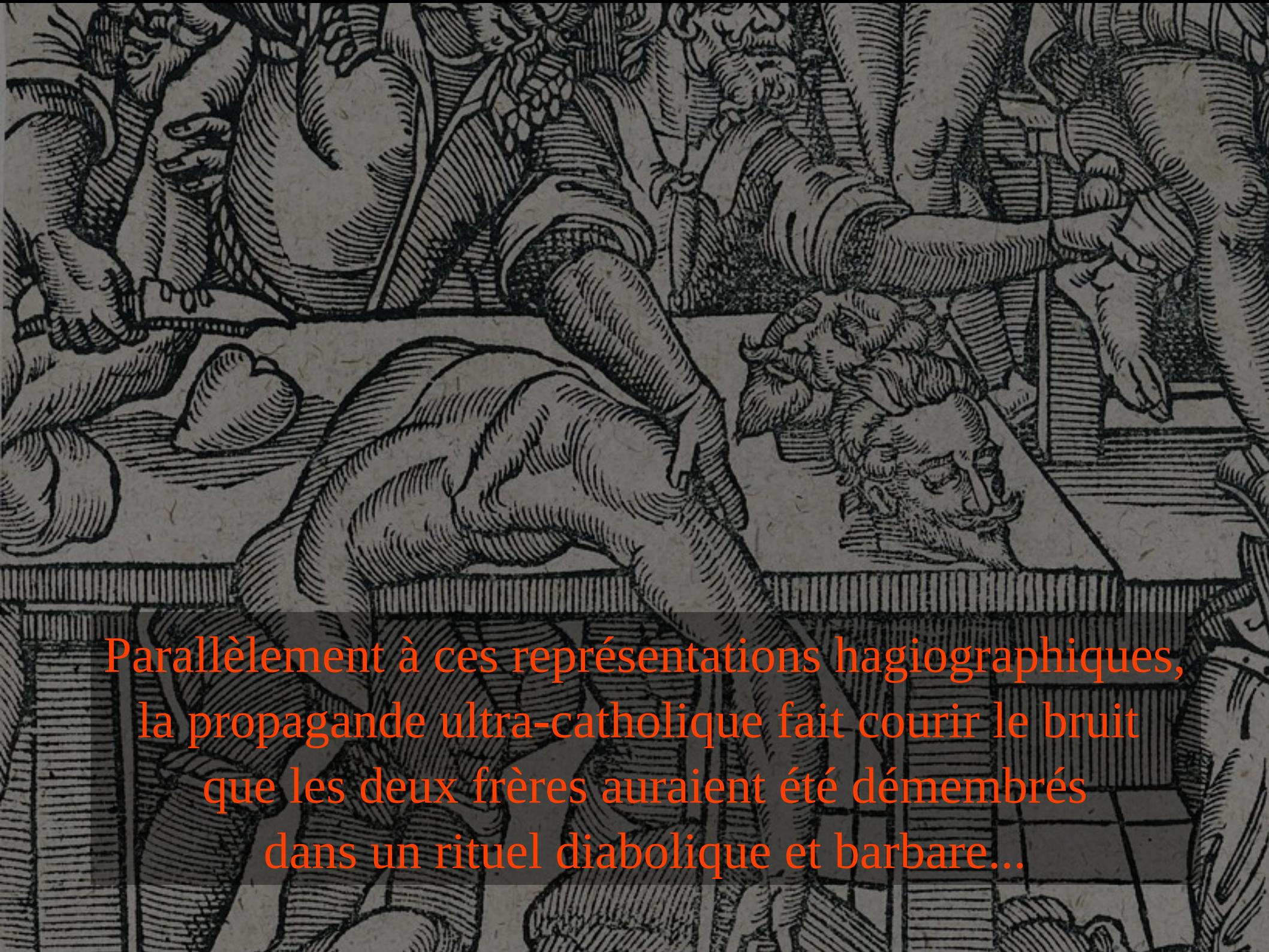


Comme les deux Princes estans morts sont mis sur vne table, avec la remonstrance de Madamede Nemours,

à Henry de Valloys , Et l'empêchement de mesfiers les Princes Catholiques.

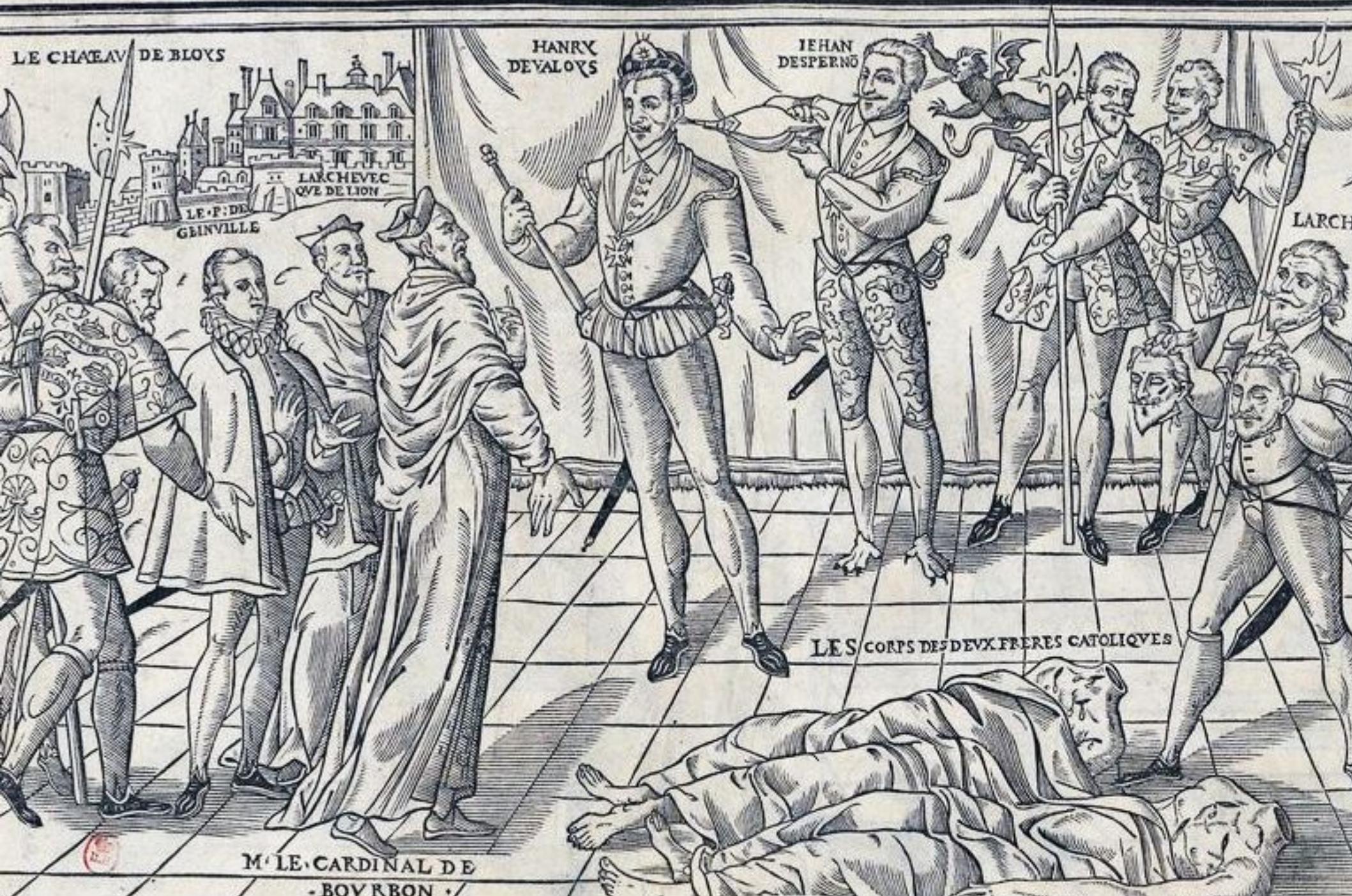


Pour la loy de Iesus & sa Passion Saincte,
Les bons Princes Lorrains massacrez ont esté,
Mais l'ame qui na peu par le glaive estre étainte,
Iouit de la diuine & celeste clarté,
Le sang épars à Bloys d'un & d'autre costé,
Des deux Freres desquelz voici les Effigies,
Crie sans cesse à Dieu, requerant sa bonte,
De venger eux & nous de telles tirannies.



Parallèlement à ces représentations hagiographiques,
la propagande ultra-catholique fait courir le bruit
que les deux frères auraient été démembrés
dans un rituel diabolique et barbare...

Le soufflement et conseil diabolique de pernon a Henry De Vallois, Pour saccager les catholiques.



Comme Henry faict mettre en pieces les corps des deux Princes mar-

tyrs, puis les fait ietter au feu pour les consommer en Cendre.





Cet assassinat provoque un soulèvement général en France.
A Paris, les prêcheurs appellent au tyrannicide.

L'ADIOVRNEMENT FAIT A HENRY

DE VALOIS, POUR ASSISTER AVX ESTATS
tenus aux Enfers.



Gravures et libelles se multiplient, prédisant
l'Enfer au tyran diabolique.

HERMITAGE PREPARE POVR HENRY DE VALOIS.



LE FAVX MVFLE DECOVVERT

DV GRAND HYPOCRITE DE LA FRANCE, CONTENANT
les faictz plus memorables par luy exercez enuers les Catholiques
en ces derniers temps.



Isolé, Henri III
est contraint
de se rapprocher
d'Henri de Navarre.
Tous deux signent
un traité d'alliance
contre la Ligue
le 30 avril 1589
et conviennent
d'unir leurs forces
pour mettre le siège
devant Paris,
aux mains des Ligueurs.



IAS MA

De excommunicationis
s. d. n. sexti pp. d. contra
henricum valesium et eius
fautores.

Exclusus episcopus secundus servorum dei ad futuram
in memoriam. Inscrutabilia diuinæ prudentiæ astitudo, cuius, natu cœlestia
simus et terrana gubernantur apostolorum principi. Et patro cuiusq; successoribus
Romanie pontificibus clavis regij cœlorum, ac totius apostolice tradidit plenitudinem
potestatis: simulq; super soliditatem ciuii fidei suam sanctam edificauit ecclesiam

Le 24 mai 1589, le pape Sixte Quint enjoint par bulle
Henri III de se rendre en personne ou par procuration
devant le Saint-Siège, sous peine d'excommunication.

DE IVSTA

HENRICI TERTII

ABDICTIONE E FRAN-

corum regno,

LIBRI QVATVOR.

*Regnum à gente in gentem transfertur propter iniustias
et iniurias et contumelias et diuersos dolos.*

In manu Dei potestas terra: et execrabilis omnis iniquitas gentium: et utilem rei publicam suscitabit in tempore super illam. Ecclesiastici 10.



Apud Nicolaum Niuellum, via Iacobæa,
ad insigne columnarum.

clœ. Iœ. xxci.

CVM PRIVILEGIO.

Pendant ce temps,
les prédicateurs de la Ligue
continuent à appeler
au tyrannicide.

Le théologien Jean Boucher
écrit un traité en quatre livres
sur la *Juste déposition*
d'Henri III du trône de France :
au regard de la monstruosité
de ses péchés et de ses crimes,
il est légitime que le peuple
recoure aux armes.

En juillet 1589, Henri III installé à Saint-Cloud met le siège devant Paris.



Le portraiet de frere Iaques Clement , Religieux
de l'ordre sainct Dominique, qui tua Henry de Valois,
le premier iour d'Aoust, 1589.

F. I A Q V E S C L E M E N T.



Contemple soy (Lection) Frere I A Q V E S C L E M E N T
Qui exposa sa vie à la mort franchement,
Et pour l'honneur de Dieu, & frēy des Catholiques
Tua Henry Tyran l'amy des Héretiques.

A. du Brueil.

Rere I A Q V E S C L E M E N T natif de Sorbonne, pres la ville de Sens,
aage de vingt & deux, ou vingt & trois ans, ou enuiron, Religieux de l'or-
dre sainct Dominique , estant promeu à l'ordre de Prestrise, voyant les
grandes & insupportables cruautez & tyrannies, que Henry de Valois e-

Une nuit, le frère dominicain Jacques Clément a une vision...

« Le matin venu, frère Jacques se remet devant les yeux l'apparition précédente, et, douteux de ce qu'il devoit faire, s'adresse à un sien amy, aussi religieux, homme fort scientifique et bien versé en la Saincte Escriture, auquel il déclara franchement sa vision, luy demandant d'abondant si c'estoit chose désagréable à Dieu de tuer un Roy qui n'a ni foy ni religion, et qui ne recherche que l'oppression de ses pauvres subjets, estant altéré du sang innocent, et regorgeant en vices autant qu'il est possible. A quoy l'honneste homme fist responce que véritablement il nous estoit deffendu de Dieu estroitement d'estre homicides ; mais, d'autant que le Roy qu'il entendoit estoit un homme distrait et séparé de l'Eglise, qui bouffoit de **tyrannies exécrables** et qui se déterminoit d'estre **le fléau perpétuel** et sans retour de la France, il estimoit que celuy qui le mettroit à mort, **comme fist jadis Judith un Holoferne**, feroit chose saincte et très recommandable, attendu qu'il délivreroit un grand peuple de l'oppression tyrannique d'iceluy et le mettroit en liberté. »



Moysé suiuant le mandement de Dieu
Hors la captiuité rend le peuple Hebreu

Que ce R^{oy} Pharaon affligeoit par enuie
Ainsi vⁿ Jacobin pour sauue le françois

De Paris v^a trouuer seul Henry de vallois
Et dun coup de cousteau luy fait perdre la vie

1539

Comme Judith pendant le siège de Béthulie, Jacques Clément parvient à se faire admettre dans la tente royale et poignarde Henri III.
Mais il est immédiatement transpercé par les gardes.





Quoique mort, son cadavre subit le châtiment des régicides.





CHANSON PLEINE

DE RESIOVISSANCE, AVEC ACTION DE GRACES
sur la mort aduenue à Héry de Valloys, par vn Sainct & tresdigne de memoire,
Frere IACQVES CLEMENT, Religieux du couent des Jacobins de Pa-
ris, natif de Serbône, poussé du S.Esprit, pour mettre les Catholiques en liberté.

Sur le chaut tremblez tremblez Huguenots.



Peuple déuoit de Paris,
elouiettoy de courage
par gais chantes & joyeux rires
estanc libres du rausfrage,
préparé aux Catholiques
par ce perus & meichant
bouclier des heretiques
en touz ses faictz inconstant

2
Plus cruel & inhumain
qu'un Neron brouant de rage,
dont le sang est en la main
de sa mere le carnage,
n'ail pas faict le semblable
en la roche le & allieus,
ce randant leur secourable
s'accompagnant de volcans.

6
A pres auoir fait mourir
De ce ciecle lesperance
Cuidoit les autres ferir
Tous vrays suppots de la France
Mais le mol fett de la lance
à rebouché en romptant,
et ce couteau desperance
l'a fait mourir à l'herant

7
Il saproche de Paris
y voulant couper les viures
Mais à Saint Cloud fut surprins
y gisiant mort, sil n'est yore
Ie l'ay veu. Ie le temoigne
Estant assis sur vng saint moyne
Mis à mort Par vng saint moyne
Jacobin ainsi qu'on dic

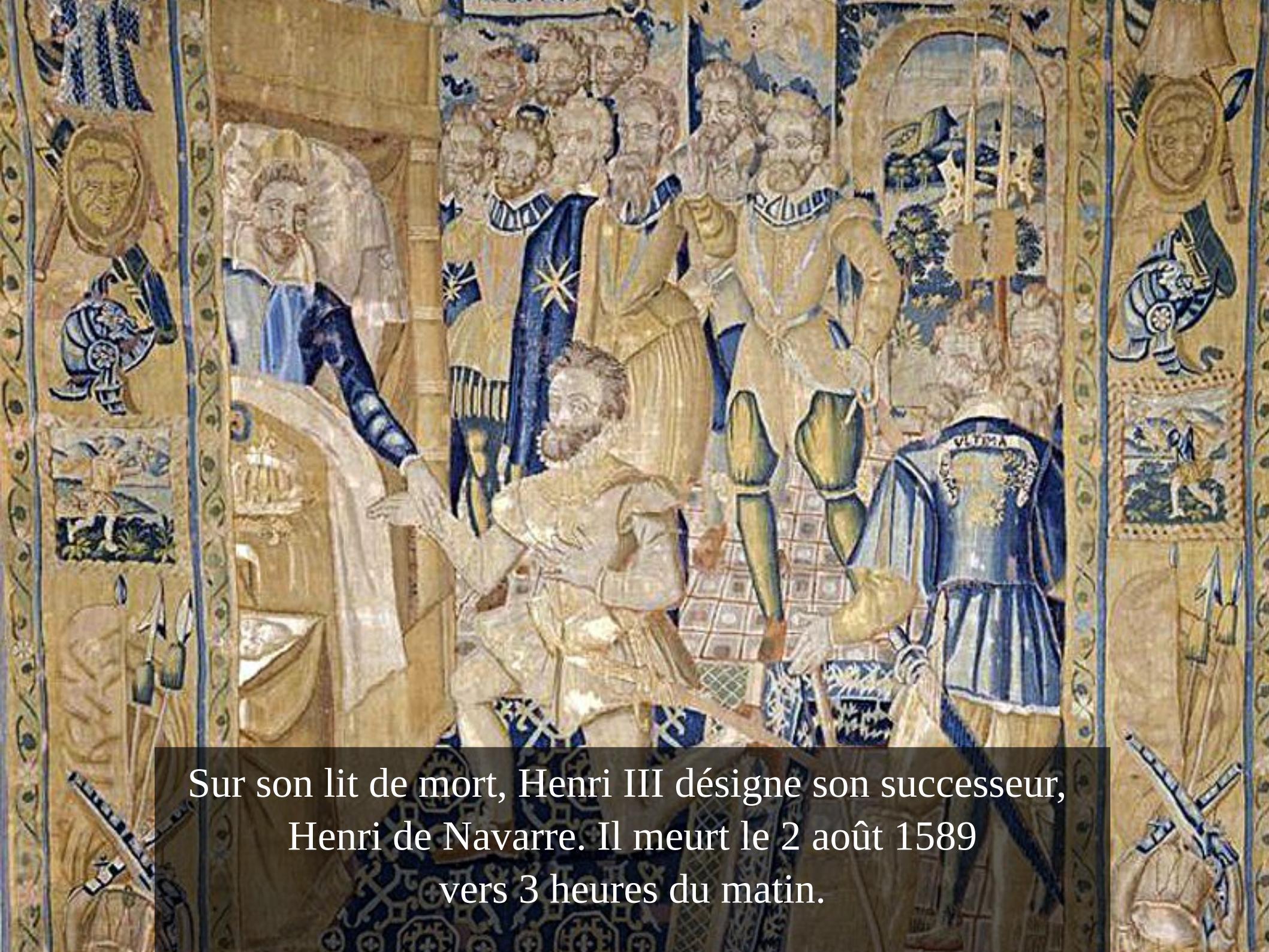
II
Il est mort cetraistre Roi
Il est mort à l'hypocrite
Il est mort en delatroy
Vestu de ses faictz inicques
Il est mort, à le meschant
la sepulture aux enfers
& à l'amais languissant
c'est le guerdon des malfaitz.

12
Ô le bon Dieu qui à soin
de son peuple variable
l'a regardé au besoin
en ce rendant favorable
le deliurant de la perte
visible devant noz yeux
c'estoit chose descouerte
à dessing pernicieux.

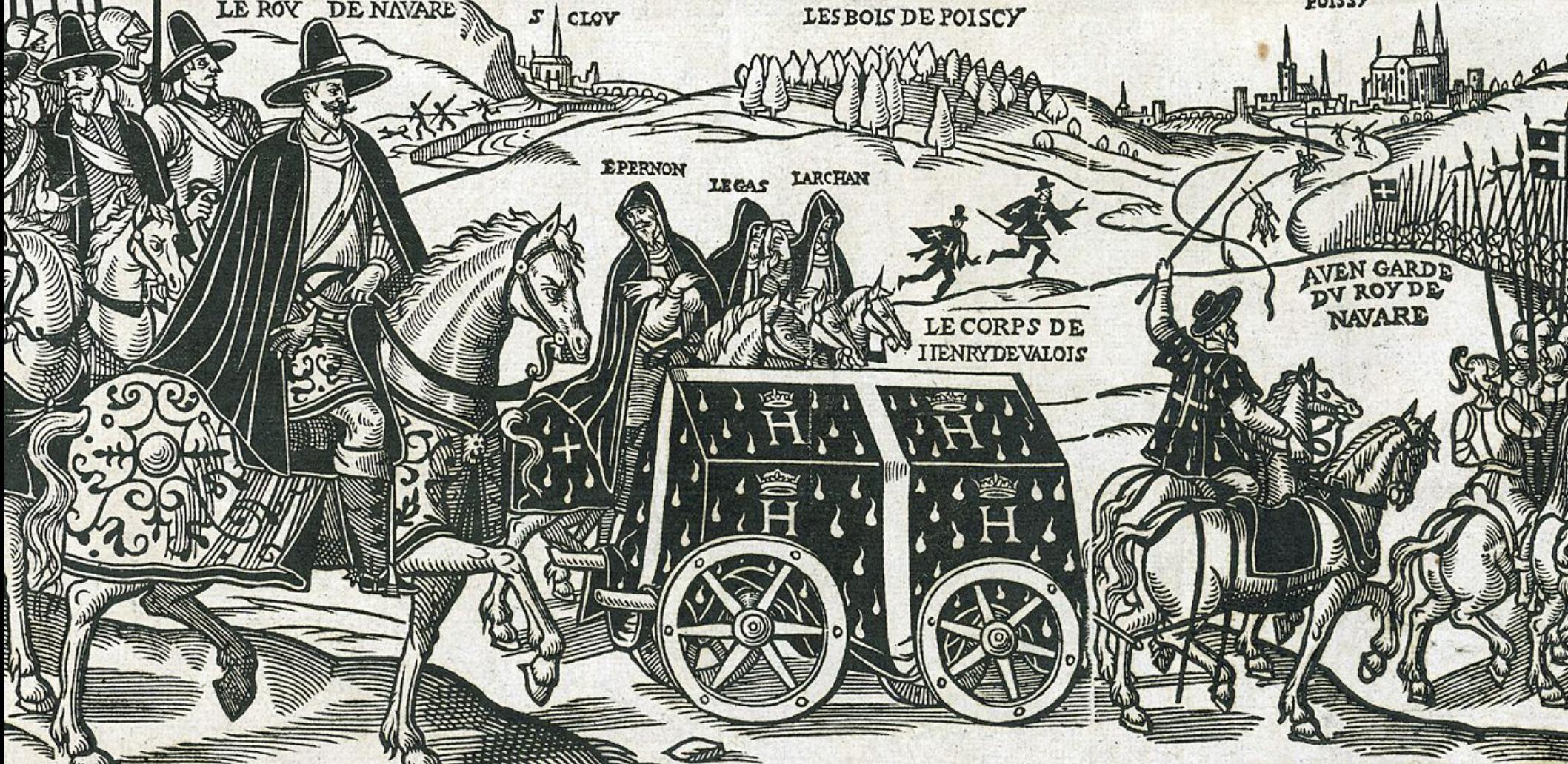
Aussitôt, dans le camp catholique, prières, actions de grâces et chansons se multiplient pour accueillir la nouvelle avec jubilation.

lit de Sorbona pago natus; denique fictus
monachus à vero, & qui supremū sacerdo-
tem perdere cogitabat, à minimo omnium
sacerdote sublatus de medio est. Nihil iam
vt sit, quod Iudithæ Holoferneim, aut Da- Judith. 13.
uidis Goliathum obtruncantis, aut Sanso- Reg. 17.
nis in maxilla asini mille viros interficien- Iud. 15.
tis historias admiremur, qui maiora his sic
vidimus, vt clamare merito debeamus,
Dextera Domini fecit virtutem, dextera, Domi- Psal. 117.
ni exaltauit nos, dextera Domini fecit virtutem.
Castigans castigauit nos Dominus, & morti non
*tradidit nos. Lapidem quem reprobauerunt edifi-
cantes hic factus est in caput anouli. A Domine*





Sur son lit de mort, Henri III désigne son successeur,
Henri de Navarre. Il meurt le 2 août 1589
vers 3 heures du matin.



La basilique Saint-Denis étant tenue par les Ligueurs,
c'est vers l'abbaye de Sainte-Corneille, près de Compiègne,
que le nouveau roi doit escorter la dépouille royale avec son armée.



Le nouveau roi Henri IV, de confession protestante, va à présent avoir fort à faire pour vaincre la Ligue et s'imposer à son royaume. Mais de nouvelles gravures, cette fois en sa faveur, le présentent en chevalier victorieux d'une hydre dont la tête a les traits de Jacques Clément...

